

## Plus de 100 ans après Ernest Rupin, quelques bryophytes rares trouvés dans les gorges de la Vézère

Depuis le Catalogue des mousses, Sphaignes, Hépatiques et Lichens de la Corrèze (1893) d'E. Rupin, il n'y a pas eu, à notre connaissance, d'étude systématique sur la bryoflore de Corrèze. Notre illustre ancêtre, vivant à Brive, a prospecté principalement aux abords de la ville (vallée de Planchetorte), au sud du département jusqu'à Turenne, et suivant les grandes vallées jusqu'à Tulle, Cornil, Gimel, ou encore Donzenac, Le Saillant...

Toutes les espèces présentées ici n'étaient pas citées par E. Rupin ; pour la vallée de la Vézère, qu'il a parcouru « entre Comborn et Le Saillant », il n'a cité que quelques espèces...

Nous commençons l'étude des bryophytes des vallons encaissés du sud et sud-ouest du département de la Corrèze qui présente un ensemble de caractéristiques géologiques, géomorphologiques et climatiques proches de celles des vallons du sud-ouest du Cantal, qui ont montré leur grande richesse (par exemple Gorges de la Rhue et vallons affluents du Lot).

Nous nous intéresserons ici à la Vézère, qui prend sa source sur le plateau de Millevaches, et s'écoule vers l'ouest, taillant des gorges dans le plateau schisteux bordant l'ouest du Massif. Dans ces gorges, les ruisselets sont aussi très encaissés. Ces milieux difficilement exploitables sont occupés par une chênaie-charmaie, avec quelques vieux Châtaigniers (*Castanea sativa* Mill.) épars et des Frênes (*Fraxinus excelsior* L.) et Tilleuls (*Tilia cordata* Mill.) près de l'eau. Le sous-bois est occupé principalement par du Lierre (*Hedera helix* L.), du Houx (*Ilex aquifolium* L.) et des Polystiques (*Polystichum setiferum* T. Moore).

### Des espèces remarquables...

Dans les zones de suintements près de la Vézère, il n'est pas rare de trouver des populations conséquentes d'espèces atlantiques relativement communes comme *Trichocolea tomentella* (Ehrh.) Dumort., ou encore *Hookeria lucens* (Hedw.) Sm., mais trois espèces de bryophytes remarquables par leur répartition nationale et leur rareté doivent être signalées :

***Jubula hutchinsiae* (Hook.) Dumort. subsp. *hutchinsiae***, hépatique représentée par différentes sous-espèces à travers le monde,

En France, elle est connue dans les Pyrénées atlantiques, le Finistère, la Corse, les Cévennes et le Cantal, avec, pour ces trois derniers sites, des populations peu fournies.

Elle n'a été observée que dans des fonds de vallons boisés, très encaissés, à proximité de petites cascades ; les populations sont ainsi soumises à une aspersion permanente et à une luminosité très faible due à l'encaissement (mais il s'agit de forêts caducifoliées).

Une population remarquable a été trouvée sur un petit affluent encaissé de la Vézère.

***Fissidens celticus* J.A. Paton**, minuscule Fissidens à tiges éparses, d'environ 3 mm de haut, s'installant, en milieu forestier, sur les sols terreux et dénudés, sur les pentes raides des ruisseaux ou les bords de chemins humides.

Considérée comme endémique de Grande-Bretagne jusqu'en 1990, elle a été trouvée depuis en France à la pointe ouest de la Bretagne, dans les Ardennes et une observation a été signalée dans l'Aveyron.

Plusieurs populations ont été trouvées, en bord de Vézère et sur des petits affluents.

***Odontoschisma denudatum* (Mart.) Dumort.**, cette hépatique des bois pourrissants a été observée à proximité de *F. celticus*, dans un vallon confiné. De répartition sans doute plus large- mais mal connue – que les autres espèces décrites ici, elle illustre aussi l'influence atlantique que subit la région.

### Des espèces à répartition atlantique en Limousin...

Ces espèces recherchent un milieu à humidité élevée et permanente et des températures douces. Le climat de la région, qualifié de climat océanique dégradé (précipitations régulières, mais en plus faible quantité que sur le littoral et nombre de jours de neige par an compris entre 12 et 20), semble donc convenir à ces espèces, avec une pluviométrie moyenne de 1100 mm / an et des températures relativement douces.

De plus, le confinement et la proximité immédiate de l'écoulement d'eau permanent (puisque'il pleut régulièrement) maintiennent une hygrométrie élevée et des températures positives.

### Perspectives...

*Jubula hutchinsiae* et *Fissidens celticus* présentent des répartitions « sporadiques » qui interrogent sur leur répartition passée et l'origine de ces populations. De très intéressantes questions à traiter !

La Corrèze recèle donc des richesses insoupçonnées, et des études spécifiques pourraient apporter beaucoup plus d'éléments pour la connaissance de la biodiversité limousine et pour la préservation de notre patrimoine !!

Remerciements : Un grand merci à Vincent Hugonnot, Jaoua Celle et Alain Untereiner pour leur aide et leurs encouragements.